

**Zeitschrift:** Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Privatschulen

**Band:** 34 (1961-1962)

**Heft:** 3

**Artikel:** A propos de la maturité professionnelle

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-851610>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Frage der Schulauslese ausgeschaltet werden sollen. Ein engeres Zusammenwirken wäre wünschenswert, daran ist kaum zu zweifeln. Bedauerlich ist nur, daß die Eltern weder Einsicht noch insbesondere Mitspracherecht besitzen. Natürlich ist das Urteil der Eltern oft mehr als subjektiv. Umgekehrt kennen sie ihre Kinder doch oft besser als der Lehrer. Wir meinen, daß es nicht genügt, eine negative Entscheidung nach durchgefallener Prüfung einfach den Eltern amtlich mitzuteilen.

Ob die Lehrer sich oft auch bewußt sind, wieviel Leid bei Kind und Eltern ein derartiges amtliches Schreiben auslöst? Später, in Mittelschulen, wird ja ganz ähnlich vorgegangen. Plötzlich wird ein Schüler wegen ungenügender Leistungen von der Schule gewiesen. Der, sagen wir etwa 17jährige, Schüler steht buchstäblich zwischen Stühlen und Bänken: für eine Lehre ist er zu alt, und andere Lösungswege sind oft schwer zu finden. Hat die Schule hier nicht ganz deutlich versagt? Sollte man sich nicht in unsern Tagen des Rufes nach Nachwuchsförderung der Jugendlichen annehmen, um ihnen weiterzuhelfen?

All das weist auf die Notwendigkeit hin, Fragen der Auslese auf neue Grundlagen zu stellen. Eigentlich ist das Thema an und für sich falsch gestellt: anstatt von Schulauslese sollten wir von Schulberatung sprechen, deren Kompetenz noch genau zu umschreiben wäre. Insbesondere könnte eine sorgfältige Schulberatungsstelle als Bindeglied zwischen Schule und Elternhaus auch mehr Gewicht legen auf die vernachlässigten Neigungsabklärungen, die den Anlageabklärungen beigesellt werden müssen. Wir wissen aber als Psychologen, wie gerade die Neigungen und Interessen milieubedingt oder momentanen Entwicklungserscheinungen unterworfen sind, so daß deren Fixierung sorg-

fältige Untersuchungen erfordern, für die die Schule kaum mehr zuständig sein könnte.

Man sagt dem Berufsberater oft nach, er führe junge Leute, die keinen deutlichen Berufswunsch zeigten, einfach Mangelberufen zu. Ich glaube, daß solche stereotype Meinungen kein verantwortungsbewußter Berufsberater auf sich beruhen lassen könnte. Das Beispiel zeigt aber, daß allfällige Schulberatungsstellen in ähnlichen Verruf geraten könnten, was vermieden werden muß.

Wir kommen nun zum Schluß. Im Interesse der Schüler und Eltern, aber auch im Interesse unserer staatlichen Aspirationen müßte eine prophylaktisch arbeitende Schulberatungsstelle neben den schulpsychologischen Diensten errichtet werden. Wirkungsvoll arbeitende Schulberatungsstellen könnten durch ihre vorbeugenden Maßnahmen die schulpsychologischen Dienste entlasten, indem die Zahl der affektiv und sozial gestörten Kinder reduziert würde durch eine frühzeitig eingeleitete psychologische Führung der Kinder und eine entsprechende Beratung der Eltern. Dies ist alles nichts anderes als praktischer geistiger Gesundheitsschutz, den wir alle seit Jahren fordern. Zugegeben: solche Schulberatungsstellen, die die Schulübergänge überwachen sollen, kosten Geld, aber es handelt sich um gutangelegtes Geld, das andernorts eingespart werden könnte durch Verminderung der Zahl der Entgleisten und Ratsuchenden an unseren Mittelschulen und in den Ämtern der akademischen Berufsberater. Darum sollten wir solche Institutionen nicht allein aus menschlichen Erwägungen heraus wünschen, sondern aus dringendster Notwendigkeit heraus fordern. Ich bin überzeugt, daß sich Psychologen, Schulen und Eltern hier zu schönstem Gemeinschaftswerk zusammenfinden könnten.

*Hardi Fischer*

## A propos de la maturité professionnelle

M. Hans Zulliger fut l'orateur principal de l'assemblée annuelle de l'Association pour l'O. P. et la protection des apprentis, tenue à Lucerne en 1960.

Il traita des désirs et des goûts professionnels en commençant par citer des expériences qu'il fit alors qu'il était instituteur. Aujourd'hui, M. Zulliger est professeur à l'Université de Berne.

A la tête de sa classe, il eut l'occasion à maintes reprises de s'adonner à des enquêtes fort intéressantes, notamment dans le domaine psychologique. Les résultats de ses travaux fort suggestifs, peuvent inciter des maîtres à tenter aussi quelques expériences qui leur permettront de mieux connaître les

élèves et d'adapter toujours mieux leur méthode en fonction des intelligences et des caractères des jeunes qui leur sont confiés.

La documentation de M. Zulliger provenait d'enfants, d'adolescents et parfois des parents. Elle lui permit de comprendre comment naissent les désirs, les goûts, les inclinations pour une activité déterminée.

Voici quelques exemples cités par le conférencier:

Un garçon de 15 ans, fils d'un instituteur explique dans une petite rédaction que dans aucun cas, il ne voudrait faire comme son père qui exerce une vilaine profession, cette activité rendant les ensei-

gnants nerveux et irritables. «Je préfère, écrit-il, apprendre un métier manuel, par exemple ménagier sur automobiles qui est une profession qui vous permet de voyager sur toutes sortes de véhicules. Du reste mes moments de loisirs, je les passe dans un garage tout près de chez nous. Je sais bien qu'on se salit les mains, mais il est facile de les laver. C'est un immense plaisir pour moi de voir une auto accidentée remise en état par le mécanicien, puis repartir sur la route. Peut-être qu'un jour, je conduirai des autos de course. Mes parents tiennent beaucoup à ce que je fasse un apprentissage de commerce, mais cela ne me tente guère parce que l'on est tout le jour enfermé dans un bureau et moi j'aime le mouvement».

Autre exemple:

«Lors des dernières vacances, j'ai fait une jolie course avec des amis. Le temps était beau. Nous avons fait l'ascension du Gurmigel et avons joui d'une vue splendide sur le lac de Thoun et sur les montagnes qui l'entourent. En rentrant, nous étions affamés, aussi nous eûmes vite épuisé nos provisions. Après bien des détours dans un village, nous rencontrâmes un boulanger qui nous invita à visiter son entreprise et je vis comment on façonnait le pain et comment on le cuisait. Tout-à-coup je sus ce que je voulais apprendre: le métier de boulanger, un beau métier qui n'est plus pénible comme autrefois parce que à l'aide de machines électriques on peut effectuer toutes les opérations nécessaires à la confection du pain. Et puis, ce qui est important, on n'a jamais faim quand on exerce ce métier.

Lorsque j'en parlai à mon père, il se mit à rire en disant: «Ce métier n'est pas si simple que tu crois, et surtout n'oublie pas qu'il faut se lever chaque jour de très bonne heure. Or, tu n'es pas un héros, tu aimes souvent paresse le matin. Au reste, rien ne presse, tu as encore le temps de penser à ton avenir professionnel.» Récemment j'avais envie d'apprendre le métier de serrurier pour ensuite devenir contrôleur sur les CFF, afin de pouvoir voyager; mais comme boulanger, il est possible aussi de parcourir le monde.»

3<sup>me</sup> exemple:

«Dimanche dernier, nous sommes allés rendre visite à une tante à Bienne. Elle est venue nous chercher à la gare avec son auto. Elle dirige un magasin où l'on vend des bas de dames. Je veux aussi être vendeuse de bas, ainsi je pourrai acquérir une auto et me promener le dimanche.»

4<sup>e</sup> exemple:

«Depuis ma tendre enfance, je désirais apprendre la théologie. Ma mère du reste tenait beaucoup à ces études. J'avais un frère qui devait devenir pasteur.

Malheureusement il mourut victime d'un accident de montagne. Je ne pensais à rien d'autre qu'à entreprendre les mêmes études que lui. Mais subitement, ces goûts disparurent et je ne rêvais plus qu'au métier d'architecte. Longtemps je gardai le secret pour moi; si je ne parlai pas de ces nouveaux désirs à mes parents, c'était pour ne pas les décevoir.

Mais enfin ils connurent mes projets et alors toute la famille s'occupa de moi.

L'oncle Jules qui est juriste conseilla mes parents de me faire voir par un psychologue. Mon père assura que c'était une bêtise, mais que l'on pouvait tout de même essayer. Je fus examiné longuement par un spécialiste qui rassura mes parents. Il trouva que j'étais mieux fait pour devenir architecte que théologien.»

Monsieur Zulliger analyse avec beaucoup de finesse et d'intelligence les espoirs et les désirs de ces élèves:

Dans le 1<sup>er</sup> exemple, explique-t-il ce qui attire l'adolescent qui refuse de devenir instituteur, c'est le plaisir de pouvoir conduire des autos de marques différentes. Le goût professionnel repose uniquement sur des illusions. Ce jeune homme ne se rend nullement compte des difficultés du métier, de ses exigences et de ses fatigues. Il se voit au volant d'une auto de course. En aucun moment il se pose la question de savoir s'il est vraiment fait pour le métier.

Les garçons fort nombreux qui raisonnent comme cet élève sont encore infantiles. Ils ne voient dans une activité professionnelle que la possibilité de briller pour épater leur entourage.

Dans le 2<sup>me</sup> cas, l'enfant fonde son goût sur le motif de la faim et aussi sur le fait que le métier lui paraît facile puisqu'il y a des machines. On sait combien les machines fascinent les jeunes. Aussi le goût de cet élève est très superficiel.

Dans le cas du théologien, ce sont les parents qui ont choisi la profession pour leur enfant comme c'est très souvent le cas. La mère avait perdu un premier fils qui faisait des études de pasteur. Elle avait reporté sur le deuxième les espérances qu'elle avait de voir un enfant à la tête d'une paroisse. Le cadet très obéissant quand il était jeune n'avait fait acte de volonté que tard.

M. Zulliger affirme que ce garçon est *mûr* pour apprendre un métier. Il va suivre le chemin qu'il a découvert seul.

On ne rendra jamais les parents assez attentifs au fait que trop souvent ils se substituent à leurs enfants quand il s'agit de choisir un métier. Au reste l'examen psychologique démontra que ce jeune homme convenait parfaitement pour la profession

d'architecte et non pour celle de théologien. Il réussit du reste pleinement dans la carrière.

N'oublions pas que les enfants sont très souvent totalement différents des parents qui parfois veulent imposer leur choix.

L'instituteur ou l'orienteur est placé devant un cas embarrassant quand père et mère veulent le convaincre de la justesse de leurs vues. Son rôle souvent ardu consiste alors à convaincre les parents qu'ils s'agit de l'avenir de leur enfant et non du leur.

Dans tous les cas, l'enfant doit pouvoir *exprimer ses désirs* sans crainte. D'une manière générale, les filles sont en avance sur les garçons en ce qui concerne la maturité professionnelle. Elles cherchent à se faire une idée claire de la profession qu'elles aimeraient exercer.

Il faut dire qu'elles sont aussi plus influençables et écoutent plus facilement que les garçons les conseils donnés par leur entourage. Pourtant à 16 ans, le désir se précise et surtout naît à ce moment le sentiment social. La jeune fille, par exemple, voudra devenir infirmière, non plus seulement parce que la profession lui plaît, mais parce qu'elle se sent attirée vers autrui. Elle veut servir.

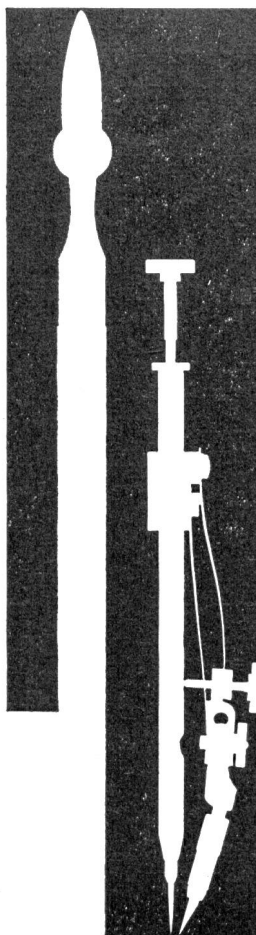
Après ces quelques réflexions, M. Zulliger lit d'autres documents:

«Quand je sortirai de l'école, raconte une jolie blonde, je veux devenir sommelière parce que dans cette profession on gagne beaucoup d'argent. Le salaire mensuel n'est que de 60 Fr., mais grâce aux pourboires, on arrive à gagner Fr. 1000.—! Je sais cela par une amie dont la sœur travaille dans un restaurant.»

L'idée de gagner beaucoup d'argent vient le plus souvent des parents, lesquels en famille se préoccupent essentiellement des conditions matérielles des professions et en parlent devant leur progéniture. Les enfants sont étonnés quand le maître ou le conseiller de profession leur dit que le bonheur ici-bas n'est pas fondé uniquement sur la possession de fortes sommes d'argent. S'il est indispensable de pouvoir gagner honnêtement sa vie, c'est-à-dire de recevoir un salaire suffisant pour son travail, il faut penser à toutes les autres richesses que ne procure pas l'argent.

M. Zulliger, se basant sur les exemples qu'il a cités, explique la différence entre les désirs et les inclinations. Les premiers sont superficiels, changent fréquemment pendant les années d'adolescence des jeunes gens, tandis que les inclinations sont plus profondes et plus durables.

Après ces réflexions, le conférencier explique tous les changements qui sont intervenus à la campagne ces trente dernières années.



## Kern Reisszeug- Neuheiten

Formschöne, praktische Metalletuis für die meisten hartverchromten Präzisionsreisszeuge. Handreissfedern mit Hartmetallspitzen, praktisch abnutzungsfrei auch auf Kunststoff-Folien.

Kern & Co. AG Aarau



Mit unseren neuzeitlichen Waschmitteln garantieren wir für maximale Faserschonung und längere Lebensdauer Ihrer Wäsche. Durch Verwendung nur erstklassiger Rohstoffe senken wir Ihnen den Verbrauch an Waschmitteln, und somit die Unkosten. Wir rationalisieren Ihren Wäschereibetrieb und vereinfachen die Waschmethode durch den Einsatz nur weniger Produkte. - Bei zahlreichen Vergleichversuchen beste Empfa-Gutachten. - Erstklassige Referenzen von Hotels, Restaurants, Spitälern, Instituten usw. Wir beraten Sie kostenlos und unverbindlich



Unsere Schutzmarke

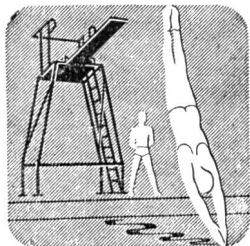
Unsere Produkte

Cegona-Spezial  
Cegonit  
Milon

Perborat

C. Gmünder Spezialseifen St. Gallen  
Bruggwaldpark 18 Telefon 071/246915

## Turn- Sport- und Spielgeräte- fabrik



**Alder & Eisenhut AG** Küsnacht-Zh.  
Tel. 051/90 09 05  
Ebnat-Kappel  
Tel. 074 / 7 28 50

Kennen Sie unsere praktischen

## Aufgaben-Büchlein

für Schüler zum Notieren der Hausaufgaben?

Muster und Preise von

**EHR SAM - MÜLLER SÖHNE & CO.**  
Zürich 5 Limmatstrasse 34—40 Tel. 051 42 36 40

Neu bearbeitet:

## Stöcklin - Rechenbuch

VIII/IX. 59. Auflage. Mündliche und schriftliche Aufgaben für obere Primarklassen, Sekundar-, Bezirks- und Realschulen.

**Sachrechnen:** Grundrechnungsarten. Bürgerliche Rechnungsarten. Flächen- und Körperberechnungen. Rechnungs- und Buchführung.

**Tabellen** über: Spezifisches Gewicht. Währungen. Altes Schweizermass und metrisches Mass und Gewicht. Zinssatz. Fremdes Mass und Gewicht. Biblische Masse und Münzen. **Preis** Fr. 2.95.

**Schlüssel** mit den Aufgaben und den Lösungen **Preis** Fr. 7.70.

Bestellungen an: Buchdruckerei Landschäftler AG, Liestal

die  
Wandtafel  
aus Eternit



**Niederurnen GL**  
Telefon 058 / 4 13 22

## Wanderungen **FERIEN** Schulreisen



### Schloss Sargans

Historisches Museum, grosser Schlosshof, grandiose Aussicht  
Kalte und warme Speisen  
Vorankündigung erwünscht  
Schulen extra Vereinbarungen

**E. Hunold** Telephon 085 8 04 88  
Privat 8 05 25

## Schulreise nach Bern?

Dann besuchen Sie den

**Berner Tierpark Dählhölzli**  
und sein reichhaltiges

**Vivarium**

(Vögel, Reptilien, Fische fremder Länder)

Ein grosses Erlebnis für kleine und grosse  
Schüler!

Auf Ihrer Schulreise besuchen Sie den interessanten

## Gletschergarten

beim Löwendenkmal in **Luzern**  
Täglich durchgehend geöffnet von 8 bis 19 Uhr  
Führung nach Vereinbarung

### Drahtseilbahn Lugano Monte San Salvatore

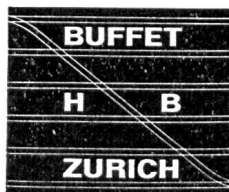


vom Gipfel aus wunderschöne  
Spaziergänge nach Carona,  
Morcote, Melide, Figino und  
Paradiso  
Spezialpreise für Schulen

### Rochers-de-Naye ob Montreux

2045 m

Das schönste Ausflugsziel der Westschweiz. Höchster Alpenblumengarten Europas. Wunderschöne Aussicht über die Berner, Walliser und Savoyer Alpen. Hotel des Rochers-de-Naye: gut eingerichtete Massenzimmer — gepflegte Küche. Reduzierte Preise für Schulen. Auskunft durch die Direktion der Rochers-de-Naye-Bahn in Montreux.



**Zürcher Kaffee- und  
Küchliwirtschaft**

Für Schulen 10 % Rabatt

**Rudolf Candrian, Inhaber**



Jadis les petits villageois aidaient constamment leurs parents aux champs, à l'étable et à l'écurie. Aujourd'hui le paysan dispose de toutes sortes de machines qui, dans la plupart des domaines, ont remplacé les chevaux. Alors que le cheval pouvait être confié à un enfant, le maniement des machines (machine à traire, tracteur, faucheuse mécanique, etc.) présentent trop de dangers ou sont trop délicates pour être mises entre les mains de jeunes, aussi aujourd'hui, le villageois doit être orienté comme l'enfant de la ville. S'il a vu ses parents travailler, il n'a pas, comme c'était le cas autrefois, appris petit à petit le métier de paysan pour lequel il prenait généralement une profonde inclination.

Après avoir montré l'importance du choix professionnel, et la responsabilité de l'école dans ce domaine, l'orateur fait un bref exposé de l'orientation professionnelle. Alors qu'au début, les Offices n'étaient que de simples bureaux de placement en apprentissage, aujourd'hui, ils travaillent en contact permanent avec l'école.

Le conseiller de profession se renseigne auprès des maîtres sur les inclinations et les aptitudes des candidats qui viennent le consulter. Il connaît les divers métiers et leurs exigences, mais en tant que psychologue, il peut aussi déterminer la personnalité des adolescents afin de les diriger sur la bonne voie.

Les progrès réalisés en quarante ans dans les Offices d'orientation professionnelle sont immenses.

Pour terminer, M. Zulliger insiste sur le caractère des jeunes qu'il s'agit de bien saisir afin de prévenir un faux aiguillage. L'école à ce propos est d'un grand secours parce que le maître qui voit journellement l'enfant peut donner des renseignements valables à l'orienteur. Pour faire mieux comprendre à son auditoire l'importance du caractère dans la vie professionnelle, M. Zulliger donne encore quelques exemples typiques.

Un jeune homme fortement charpenté et intelligent veut devenir mécanicien, pour ensuite conduire des autobus. Malheureusement il est très nerveux et perd facilement la tête. Ce jeune homme peut exercer le métier de mécanicien, c'est certain, mais en aucun cas, celui de chauffeur d'autobus. La nervosité est une tare héréditaire, c'est constitutionnellement que cet adolescent n'a pas la possibilité de devenir conducteur d'autobus, malgré ses aptitudes à apprendre le métier de mécanicien.

Une jeune fille qui vient d'obtenir le baccalauréat aimerait faire carrière dans la banque. Sa préparation scolaire lui permet de penser à une telle activité, mais elle est douée d'une forte imagination et d'un caractère instable. Comme elle a un tempé-

rament accusé, elle réagit fortement et brusquement à toute contrariété. Bien qu'elle ait les aptitudes physiques et intellectuelles pour devenir comptable ou secrétaire, son caractère ne convient pas du tout à ces activités, en revanche, elle pourrait réussir comme libraire ou bibliothécaire.

Il se peut qu'une personne aiguillée vers une profession qui ne l'attire que médiocrement, finisse par l'aimer, toutefois l'idéal à atteindre c'est de faire en sorte que le désir professionnel tout d'abord, puis l'inclination professionnelle coïncident avec les aptitudes physiques, intellectuelles et caractérielles.

Le maître dans son rôle d'éducateur peut aider à atteindre ce but, tandis que l'orienteur cherchera à déterminer la valeur de ces éléments pour conseiller au mieux les adolescents dans leur choix.

Si les parents sont appelés à donner un avis, la décision appartient à leur garçon ou à leur fille, autrement ceux-là resteront hésitants et croiront toujours n'avoir pas choisi le bon chemin; ils ne seront jamais parfaitement heureux.

M. Zulliger insiste sur le fait que l'école doit trouver le temps nécessaire pour donner des informations sur l'éventail des métiers et aussi pour que les pouvoirs publics accordent assez de temps aux orienteurs dans l'accomplissement d'une tâche difficile. De plus en plus le conseiller de profession doit pouvoir travailler à plein temps, se consacrer entièrement à des fonctions où il faut se renouveler sans cesse.

J. S.

## Hilfen für den jugendlichen Menschen

Der junge Mensch, auf dem Wege ins Leben stehend, braucht bei aller Selbständigkeit, welche in diesem Alter sich besonders bemerkbar macht, in verschiedener Hinsicht die Unterstützung der Erwachsenen, um sich menschlich und beruflich festigen und dann auch bewähren zu können. Einen wichtigen Platz nimmt die Berufsberatung ein, ferner auch die Stipendienhilfe in all jenen Fällen, wo der geeignete Beruf aus materiellen Gründen aus eigener Kraft nicht erlernt werden könnte. Von großer Bedeutung ist auch die Anleitung zu einer sinnvollen Freizeitbeschäftigung und die Bereitstellung einer guten Jugendliteratur. Bei vielen Jugendlichen ist auch an die Lösung des Wohnproblems zu denken, wenn Lehr- und Schulort zu weit von der elterlichen Wohnstätte entfernt liegen. Nicht vergessen werden darf all die Hilfe, welche die jungen